

# Des femmes dans le Nouveau Testament

## Repères contextuels

*Pour comprendre la nouveauté apportée par Jésus à l'égard des femmes de son temps, des clés sont nécessaires pour éclairer le contexte politique, social, et religieux de la Palestine du 1<sup>er</sup> siècle.*



Ce dossier pourra servir tout au long du parcours, pour préciser quelques clés de lecture, une bibliographie, ou d'autres pistes pour aller encore plus loin, et découvrir d'autres femmes présentes dans le Nouveau Testament.

# Des femmes dans le Nouveau Testament

Pour entrer dans ce parcours, quelques repères contextuels

## L'environnement social de l'Antiquité

À l'époque de Jésus, la Palestine du 1<sup>er</sup> siècle, enclavée dans le vaste Empire romain, est une province romaine marginale soumise à la puissance impériale et militaire païenne détestée par les Juifs. L'occupation romaine y impose son organisation politique, son droit, ses lois, sa culture et ses codes sociaux, autant d'éléments qui ont des effets considérables et de lourdes conséquences sur les femmes et leur vie quotidienne.

Dans le contexte social de l'époque, l'honneur de l'homme repose sur des critères limités : l'accomplissement de ce que l'on attend de lui, l'estime des autres, sa valeur à leurs yeux et la bonne conduite de sa maisonnée. Dans ce contexte, le souci majeur du *pater familias* est de baliser la conduite des femmes de sa famille de sorte qu'elles n'amènent pas de honte sur lui.

La cité antique, grecque comme romaine, est un « club d'hommes » où les domaines privé et public sont nettement séparés. L'espace public est exclusivement masculin. Le rôle des femmes relève de l'espace privé : la famille, les enfants, le tissage, la cuisine et parfois, dans les familles pauvres, une contribution à la survie familiale par le travail.



## Les femmes dans l'Antiquité gréco-romaine

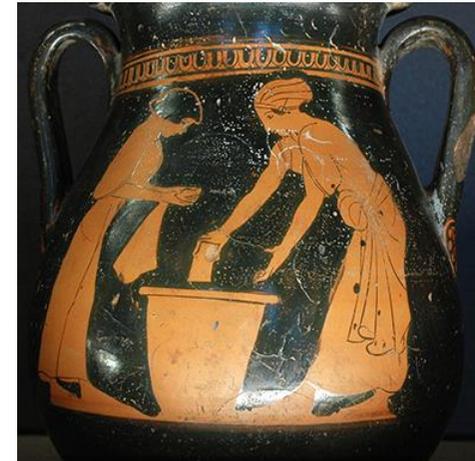
On peut comprendre la raison d'être de coutumes comme la séparation des femmes et des hommes dans une société très patriarcale où la fille et la femme sont sous la puissance de l'homme, celle du père d'abord, puis du mari, du fils aîné et même du frère.

Dans le droit romain, le mariage n'établit pas une égalité. La femme ne jouit pas des mêmes droits que l'homme. Elle est frappée par un certain nombre d'interdictions. Juridiquement, elle est inapte à représenter une autre personne qu'elle-même, ce qui explique qu'une femme ne peut être choisie pour témoigner lors d'un procès puisque son témoignage n'est pas valide. Même mariée, la femme reste une éternelle « mineure » au même titre que les enfants.

## Le contexte israélite

### Le mariage israélite

On se mariait jeune en Israël : entre douze ans et demi (âge de la majorité) et quatorze ans pour les filles, entre dix-huit et vingt-quatre ans pour les garçons. La femme coupable d'adultère était punie, mais pas nécessairement son partenaire masculin. La femme n'avait pas le droit de divorcer, mais le mari pouvait répudier son épouse s'il avait « quelque chose de choquant » à lui reprocher, l'infidélité principalement. Tout ce qui déplaisait au mari était un motif valable : la rencontre d'une femme plus plaisante ou même un plat brûlé ! Le mari avait également le droit d'être polygame. Le rôle essentiel de la femme était de procréer. La veuve sans enfant était liée à la loi du lévirat, l'obligeant à épouser le frère du défunt, à moins que celui-ci n'y renonce.



*Péliké à figures rouges, attribué à Peintre de Pan, Musée du Louvres*

### L'infériorité de la femme juridiquement reconnue

La femme compte parmi les biens d'un homme qu'il est interdit de convoiter, au même titre que sa maison, son champ, son serviteur, son bœuf ou son âne.

Les femmes sont affectées à la sphère domestique et n'ont pas de contact avec les hommes autres que ceux de leur groupe familial.

Dans l'espace public qui leur est réservé, les hommes n'ont pas le droit de parler aux femmes. Quand elles sortent, elles doivent toujours être accompagnées, chaperonnées par une présence masculine. Leur rôle consiste à dégager l'homme de tous les soucis matériels domestiques afin qu'il puisse se consacrer à Dieu et accomplir ses devoirs civils et religieux. Elles se voilent la tête et celles qui s'aventurent seules ou la tête non couverte ne sont plus protégées par la loi romaine contre les agresseurs. Les femmes qui ont un accès plus libre au domaine public sont généralement des courtisanes, des esclaves, des femmes « publiques », autrement dit des prostituées. Cette position inférieure de la femme était le propre de tout le monde antique.

### Deux poids, deux mesures !

En Palestine, à l'époque de Jésus, les femmes étaient éloignées de la sphère publique. Du point de vue de l'égalité des sexes, la place de la femme dans la société juive de l'Antiquité n'était guère enviable. On attendait qu'elle soit vertueuse, fidèle, bonne épouse, qu'elle s'occupe de la maison, élève des héritiers légitimes et ne soit pas source de tentation pour les hommes. Il ne lui est pas permis d'occuper des fonctions dans l'administration de la cité. Les Juifs qui en avaient les moyens disposaient de pièces séparées pour les femmes, afin que leur impureté menstruelle ne soit pas communiquée aux hommes ou aux objets.

## Dans l'entourage de Jésus

### Dans le domaine religieux

Face à la Torah, les femmes juives étaient soumises aux mêmes interdits que les hommes. D'autres règles les concernaient spécifiquement ; elles n'avaient pas de rôle dans le culte et il leur était interdit d'étudier la Loi. Considérées comme inférieures aux hommes par l'intelligence, la fonction et le statut, elles ne pouvaient parler en public.

Dans les lieux de culte, elles étaient strictement séparées des hommes. Au Temple de Jérusalem, une cour leur était réservée comme, plus tard, des galeries dans les synagogues. Elles étaient exclues du culte public en raison de leurs nombreuses périodes d'impureté légale (accouchement, menstruations) et dispensées de la récitation des grâces en fin de repas mais aussi de certaines prières rituelles héritées de l'Antiquité qui, tous les matins, fait dire aux juifs orthodoxes aujourd'hui encore : « *Béni sois-tu, Seigneur, notre Dieu, roi du monde qui ne m'a pas créé femme* » !

Dans la Palestine du premier siècle, il valait mieux, semble-t-il, naître mâle...



*Les sept femmes myrophores  
(Tradition orthodoxe)*

Dossier 1

Page 4

Selon l'évangéliste Luc (Lc 8,1-3), les Douze et quelques femmes formaient l'entourage de Jésus. Ces hommes et ces femmes avaient quitté leur foyer, leur famille, leur clan parental pour être avec Jésus, pour l'écouter et le suivre, en vivant avec lui, en l'accompagnant dans son itinéraire jusqu'à la Passion et la Croix où les femmes seront les seules témoins, parmi les disciples, de la mort de Jésus, de son ensevelissement (cf. Mc 15,40-41.47 et par.) et de sa résurrection au tombeau (cf. Mc 16,1-8 et par. ; Jn 20,1-2.11-18). [...]

A cette époque-là, que des femmes suivent un rabbi, un maître, était sans précédent ; et ce n'est pas un hasard si parmi ces femmes, certaines sont évoquées par leur nom et figurent comme sujets décisifs dans l'histoire de Jésus et dans le développement de la foi en lui. [...]

Les évangélistes ne pouvaient passer sous silence la présence des femmes à l'heure de la Passion, et de la Croix, surtout parce que ne pouvant pas dire que les Douze avaient été présents, il n'y aurait pas eu de témoins. [...] Jésus a également rencontré des femmes anonymes, et de ces rencontres imprévues, de ces relations occasionnelles et brèves, découlent des éléments précieux pour comprendre son attitude à leur égard.

*Enzo Bianchi- Jésus et les femmes – extraits - p.24 - 29*

### Sources documentaires du parcours :

Anne Marie PELLETIER, *L'Église, des femmes avec des hommes*, Cerf, 2019.

Enzo BIANCHI, *Jésus et les femmes*, Bayard éditions, 2018.

Marie F. HANQUEZ-MAINCENT, *Les femmes dans le ministère de Jésus, De l'ombre à la lumière ?* Médiaspaul, 2017.

José Antonio PAGOLA, *Jésus, Approche historique*, Cerf, 2013.

Marie-Françoise BASLEZ, *Saint Paul*, Fayard/Pluriel, 2012.

George DUBY, Michelle PERROT, *Histoire des Femmes en Occident, T. 1, L'Antiquité*, Plon, 2002.

Pierre MOURLON-BEERNAERT, *Marthe, Marie et es autres*, Lumen Vitae, 1992.

## Dans le christianisme primitif

### Qui étaient les premières chrétiennes ?

Parler des premières chrétiennes est d'abord un hommage à toutes celles qui participèrent à la diffusion de la foi chrétienne. Regarder ces femmes à l'œuvre dans le contexte juridique de l'époque peut nous faire prendre la mesure du dynamisme que leur donnait leur foi, quel que soit leur statut.

### Les lettres de Paul

Les écrits les plus anciens du Nouveau Testament sont « les lettres de Paul », et plus particulièrement celles qui sont communément considérées comme authentiques, rédigées dans les années 50-60, bien avant les évangiles synoptiques.

Il est remarquable de constater que de nombreuses femmes y sont mentionnées de manière très positive, comme figures des premières communautés chrétiennes, avec des activités pastorales et missionnaires manifestes. Paul apprécie leur ministère, et il le dit ! Il ne pose aucune condition ni ne fixe aucune limite sous prétexte qu'elles sont des femmes. Dans sa lettre aux Romains (la dernière) il cite ces femmes ayant des responsabilités de direction, et une participation très active dans la vie de l'Église et la mission paulinienne d'évangélisation. Phœbé, *diacre* de l'Église de Cenchrées ; Junias, la femme de Andronicus, considérés tous deux comme *apôtres* ; *Prisca et son mari Aquilas*, collaborateurs bien-aimés du Christ à Corinthe ; Chloé, responsable d'une maisonnée-église.

Voici donc une perspective rafraîchissante sur les églises du 1<sup>er</sup> siècle qui montre **la liberté dont bénéficiaient les chrétiennes de la première génération, à l'image du comportement de Jésus envers les femmes de son époque.**



Dossier 1  
Page 5

### Les maisonnées, premières communautés !

Le premier embryon d'organisation ecclésiale se construit sur le modèle de la communauté de base, la maisonnée (*l'oikia*), et de l'association. Les groupes pauliniens s'identifient parfois à une « maisonnée » qui s'est convertie collectivement avec le chef de famille comme celle de Lydie à Philippe ou de Nymphas à Laodicée. Le groupe peut s'étendre par relation de voisinage ou d'affinité, en continuant de se réunir dans une maison privée, disposant d'une capacité d'accueil supérieure, comme celle de Gaius à Corinthe. Ces réunions sont ouvertes pour ceux de l'extérieur. L'intérêt manifesté par Paul pour ces gens « ordinaires » et l'importance qu'il attribue aux questions de convivialité donnent à penser que la mission paulinienne a utilisé les réseaux préexistants de voisinage, d'amitié pour pénétrer dans la cité.

Dans un tel contexte, une religion nouvelle ne se signalait pas forcément d'emblée à l'attention, comme une organisation individualisée par son culte mais plutôt comme un « collège domestique ». Ce fut peut-être le cas des premières communautés pauliniennes, directement insérées dans le tissu social et urbain de la cité.

*D'après M.-F. BASLEZ - Saint Paul*

## Quatre évangiles, quatre présentations de femmes

Il faut souligner une donnée qui est commune à chacun des évangiles : l'accueil des femmes et l'attitude du Christ à leur égard. Les évangélistes en marquèrent la singularité sans en comprendre, le plus souvent, la profondeur ni la portée. Chacun des évangiles a ses « femmes » et ses particularités. Les femmes rencontrées dans les évangiles disparaissent complètement dans les Actes des Apôtres. Et d'autres noms, de la tradition de Paul, apparaissent.

### Les femmes chez Marc

Des trois synoptiques, c'est Marc qui a le moins à dire sur les femmes mais qui en parle peut-être avec le plus de puissance. On n'y trouve, de la part de Jésus, aucune affirmation, attitude ou action négative à leur égard. Dans les récits de Marc, les femmes apparaissent comme un sous-groupe des disciples de Jésus. Il les inclut dans les scènes de crucifixion et d'ensevelissement. Pourtant il les écarte du tombeau et les éloigne de toute apparition de résurrection. En résumé, Marc autorise la présence des femmes sans trop s'en préoccuper.

### Les femmes chez Matthieu

Souvent caractérisé comme évangile "judéo-chrétien", le texte de Matthieu est considéré comme très patriarcal. Or, Matthieu est le second évangile, après Luc, à comporter le plus de passages ayant trait aux femmes. Le rédacteur est réaliste et direct. Jamais il ne cherche à faire un portrait flatteur des femmes. Il est le seul à oser identifier les femmes avec le terme injurieux de prostituées, de courtisanes, comme dans la généalogie de Jésus.

On trouve aussi une série d'éléments où Jésus entend protéger les droits de la femme et affirmer une certaine égalité de traitement entre l'homme et la femme. L'ecclésiologie de Matthieu inclut le sexe masculin et féminin, sans hiérarchie.

### Les femmes chez Luc

Entre les évangiles synoptiques, celui de Luc a toujours été considéré comme un évangile en faveur des femmes. Il en fait des portraits embellis et choisit ses mots pour ne pas heurter son auditoire qui manifeste des réserves à l'égard de certaines positions de Jésus sur le sujet.

Luc reconnaît leur présence au début du *mouvement Jésus*. Par ailleurs, il avait suffisamment de sympathie à l'égard des femmes pour équilibrer les paraboles traditionnelles de Jésus trop essentiellement tirées de la sphère d'activités masculines en introduisant des paraboles prenant en compte les activités féminines.

Néanmoins chez Luc, les femmes adoptent une position plus traditionnelle de soumission, notamment dans les fonctions qui leur sont assignées, par exemple celle de pleureuses. Le vocabulaire de Luc tend à maintenir les femmes dans un rôle privé, de type gréco-romain traditionnel.

Il faut noter la rupture entre l'Évangile de Luc et les Actes du même auteur. En effet, dès le premier chapitre des Actes, celles qui sont parfois appelées les saintes femmes s'effacent. D'autres noms apparaîtront.

## Les femmes chez Jean

L'Évangile de Jean est le moins prolixe sur le sujet. Pourtant certains passages sont développés et traduisent une attitude bienveillante à l'égard des femmes. Selon Brown, spécialiste de *Jean*, le texte johannique les inclut, les considère comme des disciples de première classe. On relève leur rôle dynamique et précurseur. À partir des trois livres qui constituent le texte johannique, on repère un schéma récurrent : chacun d'eux commence par deux épisodes féminins où les femmes ont un rôle non seulement dynamique mais anticipateur. Le *Livre des Signes* commence à Cana, avec l'initiative de Marie puis la Samaritaine qui introduit la foi de son peuple. Le *Livre de la Passion* est inauguré par deux épisodes féminins avec les sœurs de Lazare puis Marie et l'onction. Enfin le *Livre de la Résurrection* commence avec le double épisode de Marie de Magdala.

Le rôle des femmes a une même orientation : initiative et créativité féminines devançant non seulement les autres disciples mais Jésus lui-même qui semble s'étonner devant ces anticipations.

On rencontre chez Jean des signes d'une conscience féminine qui se perçoit essentiellement comme femme, qui se sent interpellée en tant que femme. Jean dévoile des femmes plus libres dans leur parole que chez les autres rédacteurs. Elles sont enseignées par Jésus, elles cherchent à comprendre, elles le confessent, elles appellent et évangélisent et pourtant, jamais elles ne sont appelées disciples. L'environnement défavorable aux femmes à l'extérieur comme à l'intérieur de la communauté johannique pourrait bien en être la raison.

## Vous pouvez retrouver certaines de ces femmes dans d'autres parcours « Envie de Parole »

### Marie, mère de Jésus :

*Marie des évangiles*

Visitation : *Chemin faisant (Luc) / D1*

à Cana : *Quelques pas Jean / D2*

### La fille de Jaïre et la femme aux pertes de sang

*Parcours Marc / D5*

### La veuve de Naïm

*Ces rencontres qui donnent vie (Luc) / D6*

### La veuve pauvre au Temple

*Parcours Marc / D8*

*Ces rencontres qui donnent vie (Luc) / D9*

### La femme au parfum à Béthanie

*Parcours Marc / D8*

### Marthe et Marie

*Les sœurs à la maison - Chemin faisant (Luc) / D3*

*Résurrection de Lazare - Parcours Jean / D6*

*L'onction de Béthanie - Quelques pas Jean / D4*

### La femme courbée

*Parcours Luc / D6*

### La Samaritaine

*Parcours Jean / D4*

### Marie de Magdala

*Parcours Jean / D9*

### Les femmes à Jérusalem

*Quelques pas Marc / D4*

*Quelques pas Matthieu / D5*

*Parcours Matthieu / D9*

*Paroles vives pour la nuit du passage / D8*